

Communiqué

Pour diffusion immédiate

La ZONE économique Québec Chaudière-Appalaches se dote d'indicateurs économiques

Québec, le 21 octobre 2004 – PÔLE Québec Chaudière-Appalaches dévoilait aujourd'hui les *Indicateurs économiques 2004* pour la ZONE économique Québec Chaudière-Appalaches*. La première édition de ces indicateurs économiques permet à PÔLE de dresser un portait comparatif de la ZONE économique au-delà des frontières québécoises pour les années 1994 à 2003, de suivre son évolution industrielle et technologique et de confirmer l'orientation de son plan stratégique pour le développement de la ZONE économique. Selon Charles Boulanger, président-directeur général de PÔLE QCA, « les indicateurs sont un outil de gestion qui contribue à mobiliser les différents acteurs de la région dans un processus de développement économique cohérent, structurant, visionnaire et mesurable ».

Le tableau de bord des indicateurs économiques 2004 est composé de quatre volets, soit :

- des indicateurs généraux par rapport au Nord-Est des États-Unis et au Canada;
- des indicateurs reliés à la capacité d'innovation de la ZONE économique QCA (le passage du « savoir » au « faire »), en relation avec les grandes régions économiques du Canada:
- des indicateurs spécifiques aux secteurs cibles de la ZONE économique QCA;
- des perspectives sur la création de richesse collective au sein de celle-ci.

Les faits saillants. Malgré les bonnes nouvelles sur le plan du chômage et une bonne performance par rapport au Nord-Est des États-Unis, la croissance des autres grandes régions canadiennes est encore plus rapide que celle de la RMR de Québec et l'écart est grandissant. La création d'emplois reste faible.

Le passage du « savoir » au « faire ». Le défi collectif de la ZONE économique suppose le passage du « savoir » au « faire » ou, en d'autres termes, la modernisation de son tissu économique et industriel. Or, on constate que les liens entre ces producteurs de connaissance et les entreprises de la ZONE économique doivent être renforcés et accélérés. En ce qui concerne l'Université Laval, les indicateurs du tableau de bord illustrent le dynamisme impressionnant des professeurs. On note aussi une performance supérieure dans la valeur des subventions et des contrats de recherche qu'ils vont chercher à l'extérieur. C'est dans l'essaimage, soit les entreprises créées par les professeurs, que la ZONE économique détient une performance supérieure. Par contre, à l'inverse des universités canadiennes, la valorisation du portefeuille technologique des producteurs de savoir de la ZONE économique est peu élevée.

L'intervention stratégique de PÔLE auprès des entreprises de Québec Chaudière-Appalaches. À cet égard, le sondage réalisé en août dernier par PÔLE auprès de 300 entreprises de la ZONE économique, représentant près de 18 000 emplois répartis de façon représentative des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, révèlent que 70% des entreprises des secteurs cibles de PÔLE (Technologies appliquées, Matériaux transformés et Sciences de la vie, Santé et Nutrition) conduisent des activités de R-D, dont l'innovation amène la valeur ajoutée. Toutefois, les indicateurs démontrent clairement que l'innovation ne suffit pas et que l'exportation est un facteur déterminant de la croissance des entreprises. Or, 60% des PME de moins de 20 employés des secteurs cibles de PÔLE n'exportent pas. Les indicateurs révèlent également que l'innovation des entreprises de la ZONE économique est directement liée à leur niveau de réseautage, mais on constate toutefois que plusieurs d'entre elles demeurent très isolées.

Un écart dans la richesse collective. Un des éléments novateurs de ce tableau de bord réside dans son volet de création de richesse, cœur de l'action de PÔLE. Cette notion est large et sa réalité intangible. Aussi, malgré la modernisation de l'activité économique de la ZONE depuis les 20 dernières années, certains des indicateurs relatent une performance décevante de la RMR de Québec, en particulier le PIB (production de biens et de services) par habitant, de l'ordre de 29 700\$ par personne, le plus faible parmi les RMR canadiennes, soit de 25% inférieur à la moyenne pondérée des grandes agglomérations canadiennes. De plus, la faible croissance démographique et l'investissement public *per capita*, le plus faible au Canada, risquent de rendre le rattrapage difficile.

Ces différentes données confirment la vision du développement économique proposée par PÔLE. À ce titre, son plan stratégique se veut une réponse adéquate aux constats des indicateurs économiques. PÔLE travaille déjà à trouver des solutions pour augmenter la richesse collective, notamment en :

- retenant une main-d'œuvre qualifiée dans la région;
- encourageant les entreprises à être plus innovantes:
- aidant les entreprises exporter sur les marchés internationaux;
- attirant de l'investissement étranger, tant endogène qu'exogène;
- appuyant la valorisation commerciale des activités scientifiques et technologiques auprès des entreprises;
- favorisant le réseautage entre les entreprises de la ZONE économique.

Selon monsieur Boulanger, « il n'y a pas de façon unique d'influencer la capacité d'une région d'augmenter sa richesse, mais nous souhaitons que ces indicateurs économiques soient l'élément déclencheur d'une prise de conscience régionale afin de mobiliser les forces économiques de la ZONE ».

Pour information : Andrée Lafleur, directrice communication-marketing

(418) 681-9700, poste 232

(418) 573-5730

David Lesage, économiste (418) 681-9700, poste 267

^{*}La grande majorité des indicateurs présentés sont identifiés à la RMR de Québec et non à la ZONE économique QCA puisque les seules données disponibles pour fins de comparaisons interrégionales, tant au niveau canadien qu'américain, sont les données des régions métropolitaines de recensement (RMR). La RMR de Québec inclut les villes de Québec et de Lévis, les MRC de la Jacques-Cartier, de la Côte-de-Beaupré et de l'Île-d'Orléans, ainsi que les municipalités de Beaumont et de St-Lambert, représentant plus de 70% de la population de la ZONE économique QCA.